



MARIANA ENRIQUEZ

CE QUE NOUS AVONS PERDU DANS LE FEU



ISBN: 978-2-36468-165-1
 PRIX: 19 euros
 FORMAT: 140/210 mm
 COLLECTION: Feuilletton Fiction
 PAGINATION: 240 pages
 DOMAINE: littérature étrangère

Traduit de l'espagnol (Argentine) par Anne Plantagenet

L'AUTEUR

Mariana Enriquez (Buenos Aires, 1973) a fait des études de journalisme à l'université de La Plata et dirige *Radar* le supplément culturel du journal *Página 12*. Elle a publié trois romans et un recueil de nouvelles avant *Ce que nous avons perdu dans le feu*. Certaines de ses nouvelles ont été publiées dans les revues *Granta* et *McSweeney's*.



© Nora Lezano

“Mariana Enriquez est une auteur hypnotisante qu’il faut absolument lire. Comme Bolaño, elle s’intéresse aux questions de vie et de mort et sa fiction frappe avec la force d’un train de fret.”
 Dave Eggers

Douze nouvelles. Un enfant de junkie disparaît du jour au lendemain dans un ancien quartier cossu de Buenos Aires, livré désormais à la drogue et à la violence. Des jeunes femmes se promettent dans le sang de ne jamais avoir d'amants et sont obsédées par la silhouette fugace d'une adolescente disparue. Adela, amputée d'un bras, aime se faire peur en regardant des films d'horreur jusqu'à en devenir prisonnière. Pablo est hanté par la figure du Petiso Orejudo, un enfant serial killer, alors qu'il vient de devenir père. Un voyage confiné en voiture dans l'humidité du nord se termine sur un malentendu. Marcela, elle, se mutile en pleine salle de classe, au grand désarroi de ses camarades. Vera, un crâne repêché dans la rue, se meut en double dénué de chair d'une femme au bord de la crise de nerfs. Paula, ancienne assistante sociale, se bat avec ses démons et ses hallucinations. Marco, lui, se cache derrière sa porte, mutique, espérant échapper à l'existence, dehors. Sous l'eau noire, des secrets bien gardés par la police sont prêts à ressurgir. Et des femmes, désespérées, s'enflamment pour protester contre la violence.

Vous l'aurez bien compris : l'univers de Mariana Enriquez n'est pas tendre. Sorte de Julio Cortázar féminine et féministe, elle partage avec l'auteur de *Tous les feux* l'art de jouer avec les codes du fantastique sans jamais y plonger à corps perdu. Le monstre n'est pas tapi dans les bois : nous sommes les monstres. D'une main de maître, elle dessine avec *Ce que nous avons perdu dans le feu* un univers romanesque qui flirte avec l'horreur mais sans y sombrer. Mêlant petites histoires et grande Histoire, elle évoque le passé de l'Argentine – ses morts, ses fantômes – par petites touches. Dans une langue délicate et faussement simple, elle déploie une construction narrative où le suspense et l'humour s'entremêlent pour mieux nous faire rire et frissonner du même coup. En cours de traduction dans une vingtaine de pays – dont les États-Unis et l'Angleterre – ce recueil de nouvelles est un véritable phénomène en Argentine et en Espagne où il se classe en tête des meilleures ventes et a reçu un accueil critique unanime. Mariana Enriquez s'impose comme la nouvelle voix de la littérature argentine qui a su dépasser le réalisme magique pour inventer le réalisme macabre.

Un phénomène littéraire en cours
de traduction dans plus de 18 pays :

Espagne et Amérique Latine : Anagrama, 2016
États-Unis : Hogarth Press ; Vintage en Español
Angleterre : Granta Books/Portobello
Pays-Bas : Meridiaan
Israël : Am Oved
Allemagne : Ullstein Buchverlage
Italie : Marsilio
Suède : Norstedts
Danemark : Rosinante
Brésil : Intrínseca
Chine : FLTRP/Intertext
Norvège : Gyldendal
Portugal : Quetzal
République Tchèque : Host
Grèce : Patakis
Turquie : Domingo
Pologne : Czarna Owca
Taïwan : Ecus